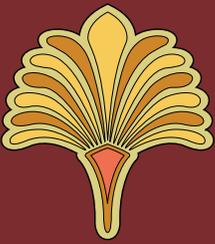


Pedro Duarte, Frédérique Fleck,
Peggy Lecaudé et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

*Études de linguistique latine
et de linguistique générale
offertes en hommage à Michèle Fruyt*



Histoires de mots

Quoi de plus passionnant que l'histoire des mots ? Une quarantaine d'auteurs se proposent dans cet ouvrage de faire partager leurs recherches scientifiques sur le sujet. On découvrira au fil des pages de ces *Histoires de mots* que « célibataire » a pour origine une expression latine signifiant « qui fait ce qu'il veut », tandis que l'épouse est celle « qui reste à la maison », ou encore que le climat pluvieux des mois d'automne (*september, october, november* et *december*) était inscrit dans leurs noms mêmes (*imber* « pluie »). Comment le verbe *caveo*, qui veut d'abord dire « éviter » (*cave canem* !), en est-il venu à signifier « protéger » ? Pourquoi un même mot (*nedum*) peut-il prendre les sens opposés tantôt de « bien davantage » tantôt de « bien moins encore » ? En quoi le connecteur *igitur* (« donc ») révèle-t-il le narcissisme de Salluste ?

À travers ces études particulières sur les origines, la formation, l'évolution et les variations du lexique latin se dessinent de plus vastes perspectives. Quels sont les processus évolutifs mis en jeu par les changements morphologiques, sémantiques et syntaxiques ? Comment des emplois spécifiques liés à l'appartenance sociale, à l'emploi de langues techniques, au bilinguisme ou encore à des particularités idiosyncrasiques émergent-ils et dans quels contextes ? Autant de questions qui touchent également à la linguistique romane, à la linguistique comparée ou à la linguistique générale.

Couverture : Paysage idyllo-sacré (détail) du *cubiculum* de la villa de P. Fannius Synistor à Boscoreale, mur ouest, pièce L, fresque, ca 50-40 av. J.-C., New York, The Metropolitan Museum © Fonds Rogers, 1903

ISBN : 979-10-231-3284-7

HISTOIRES DE MOTS

Lingua

Centre
Alfred Ernout

Latina

collection dirigée par Claude Moussy et Michèle Fruyt

n° 15

La Validité des catégories attachées au verbe (n° 1)
Claude Moussy & Sylvie Mellet (dir.)

Les Problèmes de la synonymie en latin (n° 2)
Claude Moussy (dir.)

Structures lexicales du latin (n° 3)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

Les Structures de l'oralité en latin (n° 4)
Jacqueline Dangel & Claude Moussy (dir.)

Conceptions latines du sens et de la signification (n° 5)
Marc Baratin & Claude Moussy (dir.)

La Création lexicale en latin (n° 6)
Christian Nicolas & Michèle Fruyt (dir.)

Les Modalités en latin (n° 7)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

La Composition et la préverbalisation en latin (n° 8)
Claude Moussy (dir.)

Latin et langues techniques (n° 9)
Jean-Paul Brachet & Claude Moussy (dir.)

L'Ambiguïté en Grèce et à Rome. Approche linguistique (n° 10)
Claude Moussy & Anna Orlandini (dir.)

Interrogation, coordination et subordination : le latin quin (n° 11)
Frédérique Fleck

La polysémie en latin (n° 12)
Claude Moussy

Espace et temps en latin (n° 13)
Claude Moussy

Syntaxe des indéfinis latins. Quis, quisque, alius (n° 14)
Bernard Bortolussi

Le Latin des cuisiniers. L'alimentation végétale, étude lexicale (n° 15)
Alain Christol

Pedro Duarte, Frédérique Fleck, Peggy Lecaude
et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

Études de linguistique latine
et de linguistique générale offertes
en hommage à Michèle Fruyt



Ouvrage publié avec le soutien du Labex Transfers de l'ENS



Les SUP sont un service général de la faculté de Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2023

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0561-2

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

fax : (33) (0) 1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

DEUXIÈME PARTIE

Formation

MORPHOLOGIE ET SÉMANTIQUE
DU GROUPE *EXIGERE, EXIGVUS, EXAMEN*

Jean-François Thomas

Université Paul-Valéry Montpellier

Il existe un lien morphologique clair entre *exigere*, *exiguus* et *examen* issu de **ex-ag-smen*¹. Est tout autant évidente la diversité sémantique avec des sens appartenant à des domaines notionnels aussi différents que le mouvement hors de (*exigere*, *examen*), la demande (*exigere*), la mesure (*exigere*, *examen*) et la petitesse (*exiguus*). Les prolongements français en sont encore une bonne illustration avec *exiger*, *exigu*, *essaïm* et *examen*, entre lesquels le locuteur contemporain n'établit aucun lien étymologique. L'objectif est d'analyser les relations de sens internes à chaque terme et celles qui existent entre eux, autour de trois problèmes, l'organisation du sémantisme d'*exigere* de « pousser hors » à « conduire à son terme, réaliser » et « mesurer », la coexistence dans le *Grand Gaffiot* sous une même entrée *examen* de « essaim, troupe » et « aiguille d'une balance », le rapport de sens entre *exiguus* « petit, faible » et *exigere* qui n'exprime en rien cette notion. Les relations de polysémie sont envisagées pour l'essentiel dans le cadre de l'analyse sémique de Robert Martin², une typologie qui ne mesure pas seulement les écarts entre les valeurs, mais distingue les relations de sens selon qu'elles sont liées ou non à des variations de constructions syntaxiques³. L'étude porte sur une période déjà longue de Plaute à Tacite et Pline le Jeune. Ces interférences du morphologique et du sémantique relèvent des questions de formation et de fonctionnement du lexique latin qui sont au cœur de l'œuvre si novatrice de Michèle Fruyt⁴ et du programme ANR du *DHELL*⁵ qu'elle a conçu et coordonné ces dernières années.

1 Perrot (1961 : 48).

2 Martin (1992 : 75-92).

3 Voir par exemple Moussy (2010 : 127-130).

4 Voir entre autres Fruyt (2011 : 157-175).

5 *Dictionnaire historique et Encyclopédie linguistique du latin* : <http://www.dhell.paris-sorbonne.fr/>.

1. LA POLYSÉMIE DE LAT. *EXIGERE*

Le problème posé par la polysémie d'*exigere* est la coexistence de valeurs différentes « pousser hors de », « réclamer à », « conduire à son terme, réaliser », « mesurer »⁶.

1.1. « Pousser hors de »

Le sens de « pousser hors de, chasser, expulser » est fréquent et il est attesté dès les premiers textes :

indigne exigor patria innocens. (Naev., *Tr.* 10 R²)

« De manière indigne, je suis chassé de ma patrie sans avoir commis de faute⁷. »

Le verbe est très régulièrement pourvu d'un complément d'origine qui prend différentes formes, surtout l'ablatif seul et *ex* + abl., plus rarement *ab*, préposition introduisant alors en général un nom animé humain comme dans l'exemple suivant :

Quin tua causa exegit uirum ab se. (Pl., *Mil.* 1277)

« Bien plus, c'est pour toi qu'elle a chassé son mari de chez elle. »

1.2. « Réclamer à »

Exigere au sens de « réclamer à » est attesté dès le latin préclassique :

Qui de amittenda Bacchide aurum hic exigit. (Pl., *Bac.* 223)

« Il réclame de l'argent pour laisser sa liberté à Bacchis. »

C'est avec cette valeur que le verbe est le plus couramment employé. La construction est analogue à la précédente avec un accusatif objet et un complément d'origine, mais la perspective change pour le sujet : le fait d'expulser implique un mouvement exocentrique, tandis que le fait de réclamer, s'il suppose un pareil détachement, ajoute l'idée que la chose visée concerne le sujet qui en est bénéficiaire, quand par exemple il s'agit d'argent :

Mancipia a ciuitatibus pro frumento pecuniam exegerunt. (Cic., *Caecil.* 33)

« Les fermiers de la dîme ont exigé des cités, au lieu du froment, de l'argent. »

La signification « pousser hors de » peut s'expliciter par /mouvement/ /hors de/ et celle de « réclamer » par /mouvement/ /hors de/ /vers soi/. Le sème générique /mouvement/ est commun, ce qui caractérise une pluralité

6 Les quelque 815 occurrences d'*exigere* durant la période (jusqu'à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C.) se répartissent ainsi : « pousser hors de » (220), « réclamer à » (380), « achever » (160), « mesurer » (55).

7 Sauf indication contraire, les traductions sont personnelles.

d'acceptions, et l'adjonction du sème /vers soi/ introduit une restriction de sens⁸. Sur cette base commune, le changement avec un nouvel actant caractérise une polysémie externe⁹. Cette première polysémie d'*exigere* trouve son origine dans la combinaison entre le sens de base de *agere* « faire avancer » et de *ex-* « hors de ». « Pousser hors de » et « réclamer à » sont attestés dès le latin préclassique, ce qui ne permet pas de fonder sur une chronologie relative la détermination du sens premier ; mais il est vraisemblable que cette position est tenue par « pousser hors de », qui est la valeur la plus proche de l'étymologie.

1.3. « Conduire à son terme, réaliser »

Sur le modèle de *uitam agere* « passer sa vie » existe un syntagme *uitam / aetatem exigere* attesté en latin préclassique avec un sens identique selon la tendance de l'usage qui peut employer le préverbe pour le simple ; mais certaines occurrences laissent apparaître l'idée d'une vie considérée dans sa durée bien remplie, avec par exemple de multiples épreuves¹⁰ ou de nombreuses combines¹¹. Les exemples de l'époque classique montrent une spécialisation pour la vie en tant qu'elle est réalisée et cette nuance se trouve renforcée par l'emploi de la forme en *-to* :

[...] *cum illis exactae aetatis fructum [...] retribuam [...]* (Cic., *Com.* 44)

« [...] en leur payant comme un tribut ce qui est le fruit légitime de toute une vie [...] »

À partir des débuts de l'époque impériale, l'emploi s'élargit de manière importante et la diversification du complément d'objet n'est pas seulement illustrée par le célèbre vers d'Horace :

Exegi monumentum aere perennius. (Hor., *O.* 3, 30, 1)

« J'ai achevé une œuvre plus durable que le bronze. »

8 Martin (1992 : 77).

9 Martin (1992 : 93).

10 [...] *Vt misera sis,*

atque ut te dignam mala malam aetatem exigas. (Pl., *Aul.* 43-44)

« Pour que tu sois malheureuse, et pour que tu traînes une méchante vieillesse, digne de ta méchanceté. » (trad. A. Ernout, CUF)

11 *An, quia ruri esse crebro soleo, nescire arbitramini*

quo quisque pacto hic uitam uostrarum exigat ? (Ter., *Hec.* 215-216)

« Croyez-vous donc, parce que j'ai pour habitude d'être souvent à la campagne, que j'ignore de quelle façon chacune de vous arrange ici son existence ? » (trad. J. Marouzeau)

En effet, le verbe a de nombreuses applications référentielles, entre autres un parcours¹², un combat¹³, l'exercice d'une magistrature¹⁴, etc. Les exemples cités montrent que cette valeur est surtout attestée dans les textes poétiques.

Le sémème peut se formuler ainsi : /mouvement/ /jusqu'à son terme/. Si l'archisémème /mouvement/ est commun avec les sémèmes précédents, celui-ci se distingue par la présence du sème /jusqu'à son terme/, ce qui caractérise une pluralité de sens par polysémie étroite dans la typologie de Robert Martin¹⁵. L'absence de tout complément prépositionnel et la présence du seul accusatif complément d'objet fait que le changement affecte les actants, dans leur sens et dans leur syntaxe (polysémie externe). Dans ce sens « conduire à son terme, réaliser », le sème /jusqu'à son terme/ est porté par le préverbe et, à la différence de ce qui se passait pour les autres significations, il ne correspond pas à une valeur de la préposition. J.-P. Brachet¹⁶ a bien mis en évidence que le préverbe peut exprimer la notion d'exhaustivité, présente dans des verbes comme *exaurire* « vider », *ebibere* « boire complètement », *enarrare* « faire un récit circonstancié, raconter en détail », *enumerare* « faire un dénombrement complet, énumérer sans omettre », *eloqui* « dire, exposer jusqu'au bout, aller jusqu'au bout de son propos ».

206

1.4. « Mesurer »

Bien différent est le sens de « mesurer ». Il est plus récent puisqu'il n'est pas antérieur à Cicéron et, surtout, il se caractérise par une structure syntaxique nouvelle, la présence d'un syntagme *ad* + acc. exprimant l'entité par rapport à laquelle est rapporté ce qui doit être évalué, qu'il s'agisse de la mesure d'un objet :

[...] *uis ad perpendicularum columnas exigere* (Cic., *Verr.* 2, 1, 133)
 « tu veux mesurer les colonnes par rapport à l'axe perpendiculaire »

ou d'une évaluation par le jugement :

[...] *si ad illam summam ueritatem legitimum ius exegeris* [...] (Cic., *Fam.* 8, 6, 1)
 « [...] si tu évalues tes légitimes exigences d'après l'absolu¹⁷ [...] »

12 [...] *errore exacto laetatus* *Vlives* (Prop., 2, 14, 3)

« [...] Ulysse fut heureux de l'achèvement de son errance ».

13 *Sed quota pars cladis iaculis ferroque uolanti exacta est* ?[...] (Luc., 7, 489-490)

« Mais quelle faible part du désastre s'est réalisée du fait des traits et du fer qui vole ! »

14 [...] *Germanicum exacto consulatu in Galliam missum* [...] (Suet., *Calig.* 8, 7) : « [...] que Germanicus fut envoyé en Gaule à l'achèvement de son consulat [...] ».

15 Martin (1992 : 83).

16 Brachet (2000 : 327-371).

17 Les formes de *perfectum* passif peuvent prendre la valeur résultative d'« être évalué », d'où « être fixé » : *Non habet exactum quid agat* [...] (Ov., *F.* 3, 637) « elle n'a pas encore décidé que faire [...] ».

Le sens nouveau ne correspond pas seulement à une évolution du sémantisme, il est lié à un changement syntaxique, ce qui caractérise une polysémie externe.

Cette nouvelle valeur pose deux problèmes qui concernent sa place dans la polysémie et son origine. Elle peut s'explicitier par :

/évaluation/ /par mouvement/ /qui confronte/ /à un point de référence/.

Une telle formulation, dans sa complexité même, souligne la difficulté de rattacher cette dernière valeur aux précédentes :

/mouvement/ /hors de/

/mouvement/ /hors de/ /vers soi/

/mouvement/ /jusqu'à son terme/.

Le sème de /mouvement/ n'est plus générique mais devient spécifique, les autres sèmes changent, ce qui caractérise une pluralité de sens par polysémie lâche¹⁸ en même temps que changent la construction – *ad* au lieu d'*ex* – et le sens des compléments (polysémie externe). Cette qualification de polysémie lâche correspond à l'écart le plus important avec les autres significations¹⁹ et une telle situation est à replacer dans une nouvelle typologie qui considère non pas la relation d'une valeur à une autre, mais l'architecture d'ensemble²⁰ : si la polarité prototypique s'organise autour d'une valeur attestée dont découlent les autres, si dans la polarité hyperonymique, les différentes valeurs relèvent d'une valeur fédératrice mais non attestée, en revanche la polarité disjointe comprend au moins une valeur qui ne se rattache pas aux autres en en partageant le noyau commun car les sèmes les plus saillants de celle-ci ne font pas partie de ce noyau²¹. C'est bien le cas avec le sémème /mesurer/ où l'idée de rapport à un point de référence devient prédominante. Une telle situation est le corollaire d'un fait important. Ce nouveau sens de « mesurer » s'explique par la combinaison avec le verbe *agere* d'une autre valeur de *ex-*, non plus « hors de », mais « conformément à », qui est aussi portée par la préposition.

18 Martin (1992 : 84).

19 Martin (1992 : 84-86). La typologie de Robert Martin, qui établit une gradation des changements de sèmes, peut se résumer ainsi :

- même archisémème et simplement ajout *ou* retrait de sèmes spécifiques = acceptions
- même archisémème et ajout *et* retrait de sèmes spécifiques = sens en polysémie étroite
- changement d'archisémème et de sèmes spécifiques, mais maintien d'au moins un sème spécifique commun = sens en polysémie large.

Pour une application au latin, voir Thomas (2013).

20 Martin (2007 : 17-33, et plus particulièrement 25-28). Pour une application au latin, voir Thomas (2013 : § 4).

21 Certains, comme Christian Touratier (2010 : 136-143), ont considéré que l'analyse sémique, en distinguant les différents sémèmes, faisait éclater la nécessaire unité du signifié, mais la typologie de Robert Martin fait bien apparaître qu'à travers la diversité des sémèmes, il existe toujours un noyau sémantique commun.

Tout cela illustre un phénomène important. La préverba­tion assemble deux éléments dans une même unité formelle dont témoigne l’apophonie, mais la coalescence phonétique et morphologique donne pour *exigere* des résultats sémantiques bien distincts : combinaison homogène du préverbe et du verbe (« pousser hors de », « réclamer de » ou, avec la valeur d’exhaustivité, « mener dans la durée »), combinaison plus déséquilibrée car au final le sémantisme repose d’abord sur la valeur du préverbe (« mesurer d’après »). Plus largement, l’on appelle unité d’image le sémantisme obtenu à partir des significations des deux éléments constitutifs, et la distance est plus ou moins importante entre la valeur des deux bases considérées séparément et le résultat de leur combinaison dans le sémantisme du composé ou du préverbé²².

2. LES DÉRIVÉS DE LA BASE *EXIG-*

208

Les problèmes concernent moins la description des sens que les relations entre les sens et les rapports morphosémantiques qu’entretiennent certains termes.

2.1. *Examen*

Par rapport à *exigere*, *examen* reste peu employé durant la période retenue²³.

Dans les textes du latin préclassique et encore au I^{er} siècle av. J.-C. *examen* se dit uniquement d’un groupe, d’une masse, comme la quantité de malheurs qui s’abat sur le personnage :

Neque [...] tergo coget examen mali. (Pl., *Truc.* 314)

« Et mon dos sera couvert contre l’essaïm de maux [...] » (trad. A. Ernout, CUF)

Il a un usage régulier dans le vocabulaire de l’agriculture pour le nuage d’abeilles, l’essaïm :

Sanitatis signa, si sunt apes frequentes in examine [...] (Varr., *R.* 3, 16, 20)

« Les signes de santé sont : la présence nombreuse des abeilles dans l’essaïm [...] »

L’effet de masse est à la base de comparaisons pour les mouvements d’hommes :

Si examen apium ludis in scaenam caeamue uenisset, haruspices acciendos ex Etruria putaremus; uidemus uniuersi repente examina tanta seruorum immissa in populum Romanum, saeptum atque inclusum, et non commouemur? (Cic., *Har.* 25)

« Si un essaïm d’abeilles avait envahi pendant les jeux la scène ou l’hémicycle, nous croirions devoir appeler les haruspices de l’Étrurie ; et nous voyons tous ensemble

²² Sur ces questions, voir Thomas (2012 : 59-69, plus particulièrement 59 et 62-65).

²³ Les quelque 115 occurrences se répartissent ainsi : « masse en mouvement » (95), « objet pour mesurer – processus de mesure » (20).

de si gros essais d'esclaves lancés soudain contre le peuple romain, enclos et enfermé, sans nous émouvoir ? » (trad. P. Wuilleumier, CUF)

C'est en revanche à partir de l'époque impériale que se développe l'emploi d'*examen* pour le processus de mesure, où il désigne l'aiguille, la languette qui indique l'équilibre ou le déséquilibre entre les deux plateaux :

*Iuppiter ipse duas aequato examine lances
sustinet et fata imponit diuersa duorum.* (Virg., *En.* 12, 725-726)

« Jupiter lui-même tient les deux plateaux sur un axe équilibré et il dépose sur chacun le destin des deux hommes. »

Le commentaire de Servius met en évidence la valeur propre du mot à la base de l'emploi illustré par ce texte de Virgile :

Examen proprie est filum quo trutina regitur. (Serv., *En.* 12, 725)

« L'*examen* est au propre l'axe sur lequel fonctionne l'aiguille de la balance. »

Si le caractère concret de ces deux significations est évidemment en rapport avec la valeur d'instrumental du suffixe *-men*, elles collent à l'évolution sémantique d'*exigere*. Celle de « masse, groupe » est liée à celle de « faire avancer » du verbe et elles sont attestées l'une et l'autre dès le latin préclassique. Quant à la première attestation d'*examen* au sens d'« aiguille de pesée » (Virg. +), elle suit de quelques décennies celle d'*exigere* « mesurer » (Cic. +).

Tout le problème est de déterminer la relation entre les deux sens d'*examen*. L'analyse sémique donne deux sémèmes comme /groupe compact/ /souvent en mouvement/ et /axe/ /dont le mouvement/ /permet la mesure/. Les archisémèmes sont différents, il s'opère un retrait et une adjonction de sèmes, tandis que seul le sème de mouvement est commun. Cela caractérise une polysémie lâche de sens. L'analyse sémique donne le fonctionnement du système, mais dans la pratique, le locuteur percevait-il l'idée commune de mouvement ? La question n'est pas sans importance car de sa réponse dépend le statut morphosémantique. Une vision systémique maintient la cohérence du polysème et c'est elle qui ressort des ouvrages lexicographiques (*ThLL*, *OLD*, *Grand Gaffiot*), mais peut-on exclure que le « sentiment linguistique » perçoive en fait deux homonymes ?

2.2. *Exiguus*

Comment comprendre qu'à côté d'*exigere* « mesurer » existe un adjectif *exiguus* « petit, de faible ampleur » ? En effet, le suffixe *-uus* donne des adjectifs à valeur passive lorsque le verbe est transitif (*diuiduus* « divisé, divisible » et *diuidere* « diviser » ; *praecipuus* « pris avant les autres, particulier » et *praecipere*

« prendre le premier »²⁴), et sur ce modèle *exiguus* aurait dû signifier « qui a été mesuré, qui a été évalué », sens qu'il n'a pas, puisqu'il exprime une orientation vers le moindre.

Cette valeur de l'adjectif est à expliquer par rapport au verbe. Elle tient sans doute à ce que le verbe *exigere* dénote l'action de mesurer en visant l'écart le plus faible possible par rapport au point de référence. C'est évidemment un principe de base dans l'architecture, *respondentes* soulignant bien l'idéal de correspondance parfaite entre l'objet et son critère d'évaluation :

[...] uti longitudines ad regulam et ad lineam, altitudines ad perpendicularum, anguli ad normam respondentes exigantur. (Vitruv., 7, 3, 5)

« [...] pour que les longueurs soient mesurées à la règle et au cordeau, les hauteurs au fil à plomb, les angles à l'équerre. »

210 L'appréciation des comportements, si importante dans la morale sociale à Rome, vise de la même manière la plus grande proximité avec l'idéal attendu :

Lucius autem Rheginus si ad debitam publico ministerio sinceritatem exigatur [...]
(Val.-Max., 4, 7, 3)

« Quant à Lucius Rhéginus, si on peut se référer à la pureté exigée dans la fonction publique²⁵ [...] »

Sans doute cette notion d'écart n'est-elle pas actualisée dans toutes les occurrences, mais elle est suffisamment prégnante pour se concrétiser à travers une construction spécifique (*ad.* + *acc.*)²⁶.

Comme l'objectif de la mesure exprimée par *exigere* est que la chose évaluée soit le plus proche du modèle, l'on comprend que, le phénomène de l'unité d'image aidant²⁷, le sémantisme de l'adjectif se soit reconstruit en donnant la primauté au sème du moindre écart mesuré, d'où le moindre développement et en somme le sens de « petit, de faible ampleur ». Il n'est pas indifférent que soient particulièrement nombreuses les occurrences où *exiguus* exprime non pas la petitesse en soi, mais l'ampleur bien moindre par rapport à un ensemble plus vaste, qu'il s'agisse par exemple de la terre :

[...] quam nos in exigua eius [terrae] parte adfixi [...] (Cic., *Rep.* 1, 26)

« [...] à quelle minuscule portion de la terre nous restons nous-mêmes confinés »

24 Voir Leumann (1977 : 303).

25 De même : *[...] ut ad illorum uelut ad exemplar et ipse, dum uiueret, et insequentium aetatium principes exigentur a ciuibus [...]* (*Edict. imp. Aug.* dans *Suet. Aug.* 31, 8) « [...] pour que lui-même, de son vivant, et les princes des époques ultérieures soient évalués d'après le modèle des grands hommes par leurs concitoyens ».

26 Voir *supra*, p. 206.

27 Voir *supra*, p. 208.

ou de la plénitude atteinte dans un domaine donné :

Vnum excipio Catonem, in quo perfectissimo Stoico summam eloquentiam non desiderem, quam exiguam in Fannio, ne in Rutilio quidem magnam, in Tuberone nullam uideo fuisse. (Cic., *Brut.* 118)

« Je mets à part le seul Caton, ce stoïcien accompli chez qui je ne déplore pas l'absence de la plus haute éloquence, alors que je vois chez Fannius une bien moindre éloquence, une bien faible chez Rutilius et aucune chez Tubero. »

Dans la vie amoureuse enfin, le temps court s'apprécie par rapport à l'attente toujours trop longue :

[...] *Mora semper amantes incitat, exiguum si modo tempus habet.* (Ov., *A.A.* 3, 473-474)

« L'attente aiguillonne toujours les amants, pourvu qu'elle soit courte. »

Une négation portant sur *exiguus* signifie non « pas petit », c'est-à-dire « grand », mais « pas trop petit » par rapport à une référence plus massive, comme dans l'exemple suivant, où il est question du monde du Styx :

sic omnes animas locus accipit ille nec ulli exiguus populo est turbamue accedere sentit. (Ov., *M.* 4, 441-442)

« C'est ainsi que ce lieu reçoit toutes les âmes, sans être trop petit pour aucun afflux de population ni sentir l'invasion d'aucune foule. »

Un phénomène sémantique analogue s'observe dans fr. *mesurer* qui signifie d'abord « évaluer (une longueur, une surface, un volume) par comparaison avec un étalon de même espèce » puis « donner, régler avec mesure, modération »²⁸.

Les implications sémantiques des processus de formation lexicale se situent à deux niveaux principalement. Le préverbe, en l'occurrence *ex-*, forme avec le verbe *agere* une nouvelle unité lexicale, mais il présente plusieurs valeurs (« hors de », « conformément à », « exhaustivité ») qui expliquent les valeurs du verbe « pousser hors de », « réclamer de », « mesurer », « mener à son terme ». Le résultat de cette combinaison peut aller assez loin par rapport aux données de base, créant une spécificité de sens, l'unité d'image. La préverbation, phénomène morphologique, peut être un facteur de polysémie, phénomène sémantique, et en l'occurrence les typologies de Robert Martin ont permis de mesurer que l'écart entre les significations d'*exigere* est important. C'est le même phénomène de l'unité d'image qui explique le sens d'*exiguus* « moindre, petit », parallèle à *exigere* « mesurer ». D'autre part, des dérivés comme *examen* présentent des significations ayant des orientations très différentes, la masse en mouvement et la

²⁸ Définitions empruntées au *Petit Robert de la langue française* (édition 2016).

mesure. Il est possible d'expliquer la présence de ces valeurs, de donner un système qui décrit le fonctionnement de manière cohérente par l'analyse sémique, mais l'explication qui met du lien n'est pas la pratique qui repose sur la saillance de certains sèmes, si bien que l'homonymie n'est pas infondée (*examen* 1 « masse », *examen* 2 « aiguille de pesée »). Le *ThLL*, le *Grand Gaffiot*, l'*OLD* ne l'adoptent pas. Cela tient à une tendance générale de la lexicographie qui pousse le plus loin les limites de la polysémie pour écarter le plus possible l'homonymie, mais il n'est pas inconcevable aussi que la filiation morphologique entre *exigere* et *examen* ait une évidence qui impose à l'analyste de transposer la polysémie du verbe sur le sémantisme du nom. La morphologie prime alors sur le niveau sémantique. Ce seraient donc deux orientations inverses – polysémie et homonymie – qu'illustrerait le groupe centré autour d'*exigere* et *examen*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRACHET, J.-P., 2000, *Recherches sur les préverbes dē- et ex- du latin*, Bruxelles, Latomus.
- FRUYT, M., 2011, « Word-Formation in Classical Latin », dans J. Clackson (dir.), *A Companion to the Latin Language*, Oxford, Blackwell, p. 157-175.
- LEUMANN, M., 1977, *Lateinische Laut- und Formenlehre*, München, Beck.
- MARTIN, R., 1992, *Pour une logique du sens*, Paris, PUF.
- , 2007, « Sur la nature du "signifié de langue". Réflexions d'un lexicographe », *Bulletin de la Société de linguistique*, n° 102-1, p. 17-33.
- MOUSSY, Cl., 2010, *Synonymie et antonymie en latin*, Paris, PUPS, p. 115-135.
- PERROT, J., 1961, *Les dérivés latins en -men et -mentum*, Paris, Klincksieck.
- THOMAS, J.-F., 2012, « Sur le développement sémantique des composés et des préverbes latins », dans M. Biraud (dir.), *(Dis)continuité en linguistique latine et grecque. Hommage à Chantal Kircher-Durand*, Paris, L'Harmattan, p. 59-69.
- , 2013, « Les écarts de sens et les formes de polysémies en latin », dans M. Fruyt (dir.), *Dictionnaire historique et encyclopédie linguistique du latin* [<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04027371v1/file/RevLingLatErnout%28DLL%2923-%20J.F.Thomas.%20polysémie%20mars%202023%20-%20HAL.pdf>].
- TOURATIER, C., 2010, *La sémantique*, Paris, Armand Colin.

REMERCIEMENTS

De la première à la dernière heure, Claude Moussy, ancien directeur du Centre Alfred Ernout et de la collection « *Lingua Latina* », nous a fait bénéficier de son soutien et de ses encouragements. C'est à son expérience et à ses conseils avisés que nous devons en grande partie d'avoir pu mener à bien notre entreprise. Lyliane Sznajder aussi nous a souvent fait profiter de ses suggestions amicales, en particulier lorsque nous avons des difficultés à résoudre. Sophie Van Laer nous a accompagnés dans les premiers moments et Jean-Paul Brachet nous a apporté tout son soutien en sa qualité de directeur actuel du Centre Alfred Ernout. Nous leur exprimons à tous les quatre notre plus vive gratitude.

Plusieurs collègues ont accepté d'accorder leur caution scientifique à cet ouvrage : Bernard Bortolussi (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Jean-Paul Brachet (université Paris-Sorbonne), Gerd Haverling (Uppsala universitet), Vincent Martzloff (université Paris-Sorbonne), Claude Moussy (université Paris-Sorbonne), Lyliane Sznajder (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Esperanza Torrego (universidad autónoma de Madrid), Sophie Van Laer (université de Nantes). Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

La publication n'aurait pas été possible sans le soutien financier du Labex TransferS de l'École normale supérieure. Nous voudrions exprimer toute notre gratitude à Michel Espagne, directeur du Labex TransferS, et à Stéphane Verger, directeur du laboratoire AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), qui nous ont fait confiance et nous ont accordé la subvention, ainsi qu'à Annabelle Milleville, adjointe à la direction du Labex, qui a veillé efficacement à la mise en œuvre de cette décision.

Nous voudrions, enfin, remercier vivement de leur bienveillante collaboration Olivier Forcade, le directeur des PUPS, et Gladys Caré, éditrice, qui a supervisé la publication du présent ouvrage.

P.D., F.F., P.L. & A.M.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Présentation | 7 |
| Travaux et publications de Michèle Fruyt | 11 |

PREMIÈRE PARTIE ORIGINES

| | |
|--|----|
| <i>Advlatio</i> | 27 |
| James Clackson | |
| Le couple <i>tacēre</i> – <i>silēre</i> du latin : étude étymologique..... | 35 |
| Charles de Lamberterie | |
| <i>Morbvs</i> ou la dérélliction..... | 61 |
| Georges-Jean Pinault | |
| Sur l'étymologie du lat. <i>celebs</i> « célibataire » | 73 |
| Romain Garnier | |
| Latin <i>uxor</i> « épouse » et ses correspondants italiques. Où en est le débat scientifique sur l'étymologie ?..... | 85 |
| Vincent Martzloff | |

DEUXIÈME PARTIE FORMATION

| | |
|---|-----|
| Autour des bois sacrés..... | 99 |
| Gérard Capdeville | |
| Brèves réflexions sur la notion de morphème dans la grammaire ancienne | 127 |
| Guillaume Bonnet | |
| La série des lexies <i>birēm̄is</i> / <i>trirēm̄is</i> / <i>quadrirēm̄is</i> / <i>quinqverēm̄is nāvis</i> : une curiosité morphologique et sémantique..... | 135 |
| Marine Guérin | |

| | |
|---|-----|
| Note sur la formation du substantif <i>artifex</i> | 145 |
| Jean-Paul Brachet | |
| Éléments de composition dans les adjectifs en <i>-ōsus</i> et <i>-o/ulentus</i> | 155 |
| Benjamín García-Hernández | |
| Quelques énigmes du calendrier romain : le micro-système lexical des noms de mois en <i>-ber</i> | 167 |
| Chantal Kircher-Durand | |
| Les noms en <i>-tio</i> chez Plaute et leur expansion à l'époque républicaine | 179 |
| Monique Crampon | |
| Les adjectifs intensifs en latin : forme, sens et emplois | 191 |
| Sophie Van Laer | |
| Morphologie et sémantique du groupe <i>exigere, exiguus, examen</i> | 203 |
| Jean-François Thomas | |
| Autour de la délocutivité migratoire..... | 213 |
| Hannah Rosén | |
| <i>Dvmtaxat</i> | 223 |
| Alessandra Bertocchi & Mirka Maraldi | |
| Liens de coordination, disjonction et comparaison autour de <i>quam</i> | 235 |
| Anna Orlandini & Paolo Poccetti | |
| Le nom des Latins en étrusque | 249 |
| Dominique Briquel | |
| Pour un dictionnaire onomastique latin..... | 261 |
| Heikki Solin | |

TROISIÈME PARTIE ÉVOLUTIONS

| | |
|--|-----|
| Le changement morphologique selon Saussure..... | 271 |
| Marie-José Béguelin | |
| Réflexions sur la formation du pluriel italo-roman à partir des documents de <i>Cava dei Tirreni</i> | 283 |
| Rosanna Sornicola | |

| | |
|--|-----|
| Vérité diachronique et vérité synchronique..... | 301 |
| Christian Touratier | |
| L'évolution sémantique du lexème <i>libertas</i> | 313 |
| Manfred Kienpointner | |
| Esquisse de l'histoire du verbe <i>caueo</i> | 325 |
| Claude Moussy | |
| Le verbe latin <i>Veto</i> : de Plaute à l' <i>Histoire Auguste</i> | 335 |
| Esperanza Torrego | |
| Réflexions sur un cas de synonymie approximative : la concurrence <i>is/ille</i> | 349 |
| Marie-Dominique Joffre | |
| L'article défini et ses emplois : diversité et types de variation..... | 361 |
| Ekkehard König | |
| <i>Nēdum</i> : les intermittences de la négation..... | 375 |
| Frédérique Fleck | |

QUATRIÈME PARTIE VARIATIONS

| | |
|---|-----|
| La palette du cuisinier romain..... | 389 |
| Alain Christol | |
| La construction <i>-tio + esse</i> dans les textes normatifs de l'époque préclassique | 403 |
| Olga Spevak | |
| En passant par le lat. <i>pronomén</i> : promenade au cœur d'une (r)évolution terminologique | 413 |
| Tatiana Taous | |
| La catachrèse (<i>abvsio, abvsive</i>) dans le <i>Commentaire</i> de Servius à L' <i>Énéide</i> | 425 |
| Sophie Roesch | |
| Les lacunes lexicales. Le témoignage de Pline l'Ancien..... | 437 |
| Pedro Duarte | |
| Sur quelques aspects de la formation verbale dans la langue poétique..... | 453 |
| Gerd V. M. Haverling | |
| Quelques réflexions sur l'alternance <i>plvs – magis</i> en latin archaïque..... | 467 |
| Pierluigi Cuzzolin | |

| | |
|---|-----|
| Autour des complétives en <i>quod</i> en latin biblique | 477 |
| Lyliane Sznajder | |
| Conditions d'emploi des tournures <i>habeo</i> + participe parfait passif et <i>habeo</i> + infinitif en latin tardif..... | 489 |
| George Bogdan Tara | |
| Le lexique latin et ses variétés diaphasiques | 505 |
| Carmen Arias Abellán | |
| L'ellipse dans une scène de <i>servus currens</i> chez Térence : une variation diaphasique multifactorielle..... | 519 |
| Colette Bodelot | |
| <i>Igitur</i> en marqueur de l'emprise psychologique. Le cas sallustien à la lumière de la linguistique psychiatrique..... | 529 |
| Carole Fry | |
| La place du pronom réfléchi sujet dans le discours indirect et son interprétation | 543 |
| Bernard Bortolussi | |
| Index des notions | 557 |
| Remerciements | 561 |
| Tabula gratulatoria | 567 |

TABULA GRATULATORIA

Guy-Jean Abel
Anders Ahlqvist
Thibault André
Carmen Arias Abellán
Marie-José Béguelin
Yasmina Benferhat
Alessandra Bertocchi
Colette Bodelot
Anne Boëffard-Ollivier
Guillaume Bonnet
Bernard Bortolussi
Jean-Paul Brachet
Dominique Briquel
Michel Brouillard
Concepción Cabrillana Leal
Gérard Capdeville
Gladys Caré
Jean-Pierre Chambon
Jacqueline Champeaux
Anne-Marie Chanet
Alain Chauvet
Aidan Cheney-Lynch
Jacques Chollet
Alain Christol
Michel Christol
James Clackson
Danièle Conso
Mireille Corbier
Monique Crampon
Pierluigi Cuzzolin

Charles de Lamberterie

Pedro Duarte

Michèle Ducos

Rembert Eufe

Fabienne Fatello

Frédérique Fleck

Olivier Forcade

Carole Fry

Huguette Fugier

Benjamín García-Hernández

Romain Garnier

Chiara Gianollo

Fiorenza Granucci

Paolo Greco

Marine Guérin

Gerd V. M. Haverling

Roland Hoffmann

Wolfgang Hübner

Larry M. Hyman

Olga Inkova

Britta Irslinger

Marie-Dominique Joffre

Marie-Ange Julia

Manfred Kienpointner

Chantal Kircher-Durand

Ekkehard König

Mauro Lasagna

Sylviane Lazard

Peggy Lecaude

Adam Ledgeway

Renaud Lestrade

Felicia Logozzo

Emilio Manzotti

Mirka Maraldi

Emanuela Marini

Antonio María Martín Rodríguez

Marie-Madeleine Martinet
Vincent Martzloff
Julien Maudoux
Corinne Mence-Caster
Michèle Monte
Aude Morel-Alizon
Claude Moussy
Vincent Nigel
Andrea Nuti
Renato Oniga
Anna Orlandini
Silvia Pieroni
Georges-Jean Pinault
Harm Pinkster
François Ploton-Nicollet
Paolo Poccetti
Michel Poirier
Tomas Riad
Sophie Roesch
Hannah Rosén
Nathalie Rousseau
Françoise Skoda
Heikki Solin
Rosanna Sornicola
Olga Spevak
Lyliane Sznajder
Martin Taillade
Tatiana Taous
George Bogdan Tara
Jean-François Thomas
Esperanza Torrego
Christian Touratier
Liana Tronci
Luis Unceta
Sophie Van Laer
Philippe Vandaële

ATILF - CNRS

Centro Internazionale sul Plurilinguismo de l'Université d'Udine

Institut de linguistique et de philologie de l'Université d'Uppsala

Institut d'études augustiniennes de l'Université Paris-Sorbonne

UFR de latin de l'Université Paris-Sorbonne

UZH, Forschungsbibliothek Jakob Jud